

A la
recherche
de notre
patrimoine
artisanal

Redécouvrons la Cristallerie de Vallerysthal

VALLERYSTHAL rime avec cristal, et à ce nom, des souvenirs d'un passé glorieux défilent dans nos mémoires. Qui de nous n'a jamais entendu évoquer le haut lieu de la fabrication du cristal? Peut-être a-t-il été un peu étouffé par des voisins plus huppés; mais le mérite d'avoir su vivre et se développer à l'ombre de noms plus prestigieux, n'en est que plus grand!

A 12 km de Sarrebourg, entre Plaine-de-Walsch et Trois Fontaines, Vallerysthal est située au pied du massif Vosgien. Cette situation était idéale pour l'implantation d'une telle industrie, qui avait essentiellement besoin de bois pour alimenter ses fours, et d'eau (La Bièvre) pour fournir la force motrice à la taillerie.

VERRERIE DE VALLERYSTHAL

La verrerie de Vallerysthal a son berceau à Plaine-de-Walsch.

Par son mariage avec le Comte de Hunolstein, Seigneur de Château Voué, au nord de Château-Salins, Anne-Catherine de Lutzelbourg lui apporte le territoire de Brouderdorff, Plaine-de-Walsch. Ses petits-fils, Ernest Louis et Othon Louis, en couverture de dettes de famille, vendent le 21 avril 1686 (Archives de Metz) tous les biens de la Seigneurie de Brouderdorff à Dominique Voinier, Maître des Postes à Sarrebourg. Cette vente se fait avec droit de reprise, et une transaction du 3 juin 1689, entre Voinier et le Comte de Lutzelbourg, Seigneur d'Imling, confirme le droit de haute et basse justice du Comte sur cette acquisition.

Voinier ayant trouvé 3 maîtres-verriers étrangers, fait en 1706, la demande à Son Altesse Royale, le Duc de Lorraine, d'établir une verrerie, qui serait alimentée par des forêts difficilement exploitables. Cette autorisation est accordée sous la signature du Duc Leopold, le 8 janvier 1707, contre un cens annuel (Redevance annuelle) de 25 francs.

Par bail perpétuel du 14 août 1708, Voinier cède à Jean-Pierre Stenger et Jacques Burgun, verriers du pays de Bitche, 3 places sur cinq que comprenait le four, contre 260 florins (Archives de Metz). La caution est donnée par Jean Wolff Schwerer, prévôt de la verrerie de Waltembourg, futur beau-père des 2 verriers. Michel Schwerer, qui devait être le troisième preneur s'est dédit; il est probable que ce soit Bartholomé Bretzner qui l'a remplacé.

En 1721, Jacques Antoine de Lutzelbourg reprend à son profit les biens cé-



Le baron Auguste Eleonor de KLINGLIN.

dés en 1686 à Voinier, tout en laissant l'usufruit à la veuve Voinier jusqu'en 1729.

Vers 1765, les parts de la verrerie appartiennent à Jean Stouder, Melchior Moser, et les héritiers Rausch et Megely, tous verriers. Les verreries de Saint-Qui-

rin, en l'occurrence la Société Mean Lanfrey et Compagnie achètent toutes les parts et deviennent propriétaires du bail.

Vers 1785, Joseph Bella, originaire de Chambéry, commis à la verrerie de Harreberg, épouse la petite-fille de Claude Henry Lanfrey, propriétaire en partie des verreries de Harreberg, Plaine-de-Walsch, et précédemment Lettenbach. Il prend à bail la verrerie de Plaine-de-Walsch avec comme associé Jacques Nouffert, également commis à Harreberg.

En 1800, De Dietrich, dans sa description des gîtes de Minerais, nous confirme que le four à 12 pots est affermé à Bella et Nouffert, pour 10 ans. Dès 1809, Victor Joseph Bella fils, est directeur de la verrerie de son père, qui décéda en 1817. Il restera maître de la verrerie jusque dans les années 30.

Dès le début du 19^e siècle, la verrerie de Plaine-de-Walsch est connue pour son verre d'une pureté exemplaire, son demi-cristal mis au point en 1833 par son directeur M. De Fontenay, son verre doublé de couleur et taillé.

Les attestations nous viennent du préfet de la Meurthe en 1805: «On y fabrique de la très belle gobeletterie», de Michel dans ses statistiques de la Meurthe en 1822: «La verrerie est avantageu-

Vue de la verrerie de Trois-Fontaines vers l'an 1856.



VUE DES VERRERIES DE VALLERYSTHAL